



ENFANCE & VIE

N°186 - mai 2026

ISSN - 0243-0819

ENSEMBLE ON VA PLUS LOIN



NOS ACTIONS
À L'ÉTRANGER
p. 3



HOSPITALISATIONS
CARDIAQUES
p. 10

Chez Enfance & Vie, l'engagement se vit de manière concrète. Chaque jour, nos bénévoles mènent des actions utiles et tangibles : préparation de confitures et autres douceurs pour les événements locaux, organisation de vide-greniers, confection de colis, création et vente d'objets d'artisanat, tri de livres, de vinyles ou de vêtements, gestion des dons... Autant d'initiatives qui contribuent directement à nos actions de solidarité.

Cette dynamique repose sur toutes celles et ceux qui font vivre l'association, notamment des bénévoles engagés de longue date, dont l'implication et l'expérience sont essentielles.

Dans le même temps, les formes d'engagement évoluent et se diversifient. Les réseaux sociaux, par exemple, sont devenus de véritables espaces d'expression et de mobilisation qui contribuent à faire connaître de nombreuses causes. Par ailleurs, beaucoup souhaitent désormais s'investir mais de manière plus ponctuelle, le temps d'une action, d'un projet ou d'un week-end.

Chez nous, toutes les formes d'engagement ont leur place, dès lors qu'elles s'inscrivent dans un objectif commun : agir au service des enfants.

C'est dans cet esprit que nous avons récemment collaboré avec un collectif de streamers mobilisés le temps d'un week-end pour mettre en avant nos actions et récolter des dons (page 9). On peut également citer et féliciter des élèves d'écoles primaires de la région, qui ont participé à leur manière, en faisant un déjeuner Pain Pomme (page 13).

Que vous ayez 7 ans ou 97 ans (voire 99 comme notre plus ancienne bénévole), vous avez votre place parmi nous. Sur le terrain, dans l'organisation, la gestion, la communication ou la sensibilisation, chacun peut contribuer selon ses envies et ses disponibilités. Apportez ce que vous souhaitez : de l'énergie, de l'enthousiasme, de l'expérience, des idées ou simplement l'envie d'aider.

Ensemble, nous irons encore plus loin.

Laetitia Vovelle
Présidente Enfance & Vie

Enfance & Vie - association loi de 1901
109, rue du Docteur Calmette - 59120 LOOS
Directrice de publication : Laetitia VOVELLE
Comité de rédaction : Élisabeth BUGEL
Christiane MORASSUTTI
Marie Dominique LACOSTE

Dépôt légal : 2e trimestre 2026
Commission paritaire n°62834
Journal tiré à 3000 exemplaires
Imprimerie : Daddy Kate - Libercourt
ISSN - 0243-0819



PARRAINAGE

Qu'est-ce qu'un parrainage ?



Une marraine qui s'est rendue sur place

Depuis 1998, l'association propose un parrainage collectif et individuel dans l'orphelinat Soa Marie Adélaïde, appelé aussi Maison des Enfants, et créé par Soeur Marjorie.

Qu'est-ce qu'un parrainage et quel est son but ?

L'objectif premier, pour Enfance et vie, consiste à participer à l'intégration des enfants dans LEUR société, dans LEUR pays et dans leur famille élargie si elle est présente.

Le parrainage est d'abord une aide pour assurer le bien-être de base (manger, dormir sous un toit, être scolarisé). On le remarque d'ailleurs dans le courrier des enfants : ils mentionnent essentiellement leur situation scolaire, ils nomment l'école dans laquelle ils étudient, donnent leur moyenne et évoquent les contrôles et examens à venir.

Les filleuls apprécient aussi beaucoup de recevoir des nouvelles de leur parrain ou marraine et sont très fiers et très attachés à cette relation.

Certains parrains ou marraines ont souhaité un parrainage individuel ; ils reçoivent en moyenne trois à quatre lettres par an et peuvent ainsi suivre l'évolution des enfants (il arrive qu'un parrainage dure de sept à dix ans).

Le parrainage collectif consiste à aider l'orphelinat sans avoir de nouvelles précises de tel ou tel enfant ou ado.

Le parrainage se poursuit jusqu'à ce que la scolarité ou les études supérieures soient terminées ou que l'enfant ou l'ado quitte l'orphelinat pour diverses raisons : il arrive malheureusement trop souvent que des filles veuillent se marier et fonder une famille, sans être certaines de trouver sécurité ou travail. De même pour les garçons : il n'est pas toujours facile de vivre en collectivité à dix-huit ans.

Leur niveau de français est plutôt basique au départ et s'améliore avec les années. Chez les plus jeunes, les lettres sont assez courtes ; avec les années, ils ont plus de choses à raconter.

« Bien plus qu'une aide matérielle, le parrainage crée un lien qui peut accompagner un enfant pendant dix ans. »



Une jeune fille qui écrit à sa marraine



Les enfants grandissent comme une fratrie

On peut regretter qu'ils parlent trop peu de la situation difficile dans laquelle se trouve leur pays : malnutrition, difficulté à se loger quand on étudie loin du centre, difficulté pour se soigner, se faire opérer, trouver des médicaments. Autre exemple : les filles n'osaient plus aller en classe pendant leurs règles faute de protections, nous avons pu faire acheter des serviettes périodiques lavables dans une entreprise locale. Dans le numéro 184 de notre journal, vous avez un exemple de parrainage réussi : Jacques Emile sera bientôt ingénieur. D'autres qui ont quitté l'orphelinat, comme Stéphanie, Jean-Jacques, Manou, et bien d'autres, ont du travail, et reviennent parfois à l'orphelinat qui est comme leur famille. Tout récemment Pascal, un jeune adulte arrivé bébé à l'orphelinat, a été victime d'un AVC et a été pris en charge par la communauté. Il a pu être sauvé, ce qui montre bien l'importance du lien qui continue d'unir ces jeunes et l'orphelinat.

Il arrive que certains parrains de l'association se rendent en voyage à Madagascar. Ils en profitent pour rendre visite aux enfants et aux jeunes. Ils découvrent la Maison, les difficultés rencontrées par Soeur Pascaline qui dirige cette institution et constatent que, malgré ces difficultés, les enfants y sont heureux (voir journal n°185 de mars 2026).

Si vous souhaitez obtenir des renseignements pour devenir parrain ou marraine ou pour soutenir la Maison des Enfants, vous pouvez nous contacter :

Céline Belval : celinebelval@yahoo.fr

Christiane Laroyenne : laroyennechristiane@gmail.com

Enfance et Vie soutient également l'Institut Montfort pour enfants sourds à Haïti (parrainages individuels et collectifs) ainsi que l'orphelinat de Katana en République Démocratique du Congo dans une zone très éprouvée par les conflits (voir journal n°185).

Vingt-cinq ou trente euros par mois (avant déduction fiscale de 75%) sauvent des vies et rendent le sourire aux enfants.

ETHIOPIE

Les enfants du Toukoul



Des nouvelles de l'orphelinat de Burayu

Comme chaque année, les membres du bureau des Enfants du Toukoul ont passé une semaine en Ethiopie. Ce voyage vise à écouter, collecter des informations pour les donateurs, contrôler le bon fonctionnement des structures en général et l'utilisation faite des dons sur place. C'est une semaine de travail intense, avec son lot de satisfactions et de déceptions. Chaque année, nous rentrons remotivés mais également affligés par l'ampleur de ce qu'il reste à faire pour les quelques 153 jeunes qui constituent l'effectif de l'orphelinat. 59 sont logés dans l'orphelinat pour des raisons d'âge ou de santé dont 29 jeunes séropositifs et 10 enfants en situation de handicap. Les 94 qui ne sont pas logés à l'orphelinat mais pris en charge par les Enfants du Toukoul sont dans des familles d'accueil autour du centre, chez des proches récemment retrouvés, en résidence universitaire ou encore pour quelques majeurs, dans des maisons louées pour eux.

Depuis des années, nous sommes confrontés à la réticence des jeunes de quitter le Centre alors qu'ils sont en âge de le faire. Certains ont de bonnes raisons d'être effrayés par cette perspective du fait de leur santé ou du marasme économique

local. La situation économique s'améliore peu à peu mais n'offre encore que peu d'opportunités d'emplois pour nos jeunes diplômés. Nous avons augmenté l'aide financière au départ et à l'installation des jeunes qui quittent la structure. Soyez remerciés pour votre aide précieuse qui nous permet d'accompagner les jeunes au quotidien et de faciliter leur départ dans la vie éthiopienne.

Nathan

Nous avons pu discuter avec Nathan Belalew qui vient de quitter l'orphelinat. Nathan est très myope et il n'est pas possible de lui faire des verres adaptés en Ethiopie. Voici donc quelques années que nous faisons faire des lunettes en France auprès d'un opticien qui nous en fait cadeau. Cela mis à part, Nathan est en très bonne santé. C'est un jeune homme vigoureux qui inspire la confiance et la sympathie. Il vient de terminer sa formation de pharmacien. Il a maintenant 26 ans, est originaire de la région Amhara. Avec son frère Mekonnen, il a été confié au centre à l'âge de 13 ans au décès de leurs parents. Ses deux sœurs ont quant à elles été

confiées à une autre ONG. A son arrivée à Burayu, il a rejoint un groupe d'enfants sérieux et a mis toute son énergie dans les études. Dans l'attente des diplômes officiels, il fait un travail de commercial pour des produits de para pharmacie. Il nous dit qu'il y a des opportunités de travail mais il faut être coopté pour y accéder. Ce n'est pas le genre à se décourager et il a déjà prévu de louer une maison pour y réunir son frère et ses sœurs. Une des sœurs est ingénieur chimiste, l'autre couturière et son frère diplômé en finition des bâtiments. Il nous a remerciés pour ce que nous avons fait pour lui et sa famille et espère un jour rendre ce qu'il a reçu en faisant profiter les plus jeunes de son réseau pour trouver du travail par exemple.

Tamiru, le responsable du centre, nous a dit que Nathan était un jeune exceptionnel par son intelligence et ses qualités humaines. A côté de ses études, il a travaillé à un projet d'application de l'intelligence artificielle pour aider les pharmaciens et il cherche des financeurs en Ethiopie pour développer cette activité. Sa seule requête est que nous continuions à l'aider pour obtenir des lunettes adaptées à la correction dont il a besoin. Nous lui souhaitons bon vent pour la suite, nous pouvons être également satisfaits d'avoir pu permettre ce résultat. C'est l'occasion pour nous d'appliquer la méthode Coué (qui était lui aussi pharmacien) : le positif attire le positif !



Nathan



Mihret

Mihret

Nous avons aussi rencontré une jeune fille attachante et volontaire. Mihret a été accueillie au Toukoul alors qu'elle avait 5 ans. Elle reste pudique concernant son histoire. Nous sommes touchés de la revoir car elle a changé, elle a beaucoup maigri (Elle ne pèse que 34 kg). Mihret est séropositive au VIH. Elle nous explique qu'elle n'arrive plus à manger, elle ne sait boire que du jus de fruits ... et prend un peu de compléments alimentaires.

Elle vient d'être hospitalisée pour des problèmes de douleurs osseuses au poignet droit et à la cheville. Il semble que ses articulations s'abîment. Elle est très inquiète pour son avenir étant donné qu'elle ne sera plus prise en charge par SOSEE¹ à partir de janvier 2026. Elle est inscrite à Mekdim. Très douée en couture, ses douleurs articulaires ont d'autant plus d'impact qu'elle souhaite être styliste. Sa consultation médicale ainsi que ses examens (prise de sang, scanner) ont été faits dans le privé et ont eu un coût élevé. Ils ont montré qu'elle souffrait d'une maladie articulaire. Elle prend désormais un traitement à base de corticoïdes. Elle, qui était pétillante, pleine de projets, semble triste et exprime le fait qu'elle n'arrive plus à se projeter car elle est envahie par sa problématique de santé. Son souhait est d'avoir sa boutique et de moderniser les habits traditionnels. Pour cela, il faudrait qu'elle loue un petit local afin d'installer sa machine à coudre. Elle s'inspire du style coréen. Elle aimerait publier ses contenus sur ses comptes Facebook et Instagram. Quand on lui demande quel message elle aimerait faire passer aux autres jeunes de SOSEE, elle nous dit : « qu'ils soient responsables d'eux-mêmes, qu'ils prennent les bonnes décisions pour devenir quelqu'un et qu'ils gardent espoir ».

Maria Richet, Jean-François Gillet et Françoise Goethals

1. « SOS Enfants d'Ethiopie » est une ONG qui a vu le jour en 1989 en Ethiopie et qui est sous la tutelle des autorités Ethiopiennes. Les Enfants du Toukoul ont pour mission de récolter les fonds nécessaires au bon fonctionnement de cette ONG.

DES NOUVELLES RÉCENTES...

HAÏTI – Institut Montfort

Le mois de février a été marqué par un événement d'envergure nationale, porteur d'une grande fierté pour l'institution Montfort. Sœur Lamerchie, accompagnée de 2 membres engagés, a procédé à la présentation officielle du Dictionnaire de la Langue des Signes Haïtienne au Secrétaire d'État à la Cause des Personnes Handicapées, en présence des cadres de son service. Cette rencontre a constitué un moment historique et symbolique, soulignant la reconnaissance progressive de la langue des signes comme un élément essentiel du patrimoine linguistique et culturel du pays. Ce dictionnaire est le fruit d'un travail acharné de douze années de recherche, de collecte, de vérification et de structuration linguistique. Il représente un accomplissement remarquable, tant sur le plan académique que social. Il convient de souligner qu'il s'agit du tout premier ouvrage de ce genre consacré à la Langue des Signes Haïtienne. Par cette réalisation, l'institution contribue de manière significative à la valorisation, à la standardisation et à la promotion de cette langue. L'ouvrage constitue un outil fondamental pour l'enseignement, la formation des interprètes, la recherche linguistique et l'inclusion des personnes sourdes dans tous les secteurs de la société. La présentation officielle auprès des autorités compétentes témoigne de la volonté d'inscrire cette œuvre dans une dynamique nationale de reconnaissance et de promotion des droits des personnes handicapées.

VIETNAM – Voyage de Hot Lua

L'association Hot Lua s'est récemment rendue au Vietnam pour un séjour particulièrement intense, marqué par peu de temps de repos et de nombreuses rencontres. Les familles parrainées qui ont subi des inondations ont trouvé refuge dans une église. Les dégâts sont matériels mais personne ne se plaint, heureux que ce ne soit pas pire. Il n'y a pas eu beaucoup de maisons emportées par les flots, mais des toitures envolées. Les besoins alimentaires sont considérables car beaucoup ont perdu leur travail, les plantations et récoltes ayant été détruites. Un papa est décédé suite à une pneumonie due à l'eau et au froid. Les religieuses essaient d'apporter du riz aux plus démunis. Tous manquent de médicaments. Les Sœurs se sont mobilisées pour aller aider dans les villages. Il y a eu peu d'aide publique. Les membres de l'association ont également visité un pensionnat pour jeunes filles près de Pleiku, géré par des religieuses. Ce lieu accueille des adolescentes en difficulté scolaire et familiale, leur offrant une formation en couture ainsi qu'un accompagnement dans la vie quotidienne. Un professeur enseigne toutes les étapes de la



confection. Elle commence par le surfilage. Elles font les uniformes scolaires en priorité mais aussi leur costume traditionnel pour garder leur identité. Le but étant que le métier appris, elles puissent travailler en usine, s'installer à leur compte. Les Sœurs leur apprennent également la vie quotidienne, l'hygiène, la cuisine, le respect. Enfin, ils se sont rendus au village de Dak Dring où l'association Sourires du Vietnam menait des actions (reprises par Hôt Lua), notamment le financement de la rentrée scolaire et du repas quotidien des enfants à l'école. De 60 élèves, ils sont 100 maintenant avec le même budget. Toute l'équipe a été très touchée par ce qu'elle a vu sur place. Ils espèrent pouvoir continuer de mener à bien cette action.

MADAGASCAR De nouvelles classes pour les élèves de Picot



La maternelle de l'école Picot de Clorivière d'Antsirabe à Madagascar, fait peau neuve grâce à Enfance et Vie.

Il y a deux ans, les cinq salles de classes maternelles, toutes en rez-de-chaussée, étaient de petites salles aux murs autrefois blancs, équipées d'un tableau noir hors d'âge, de petites tables avec des bancs branlants et une table à peine plus haute et large, pour la maîtresse. Au fond de la classe, un entassement de sacs pleins de choses utiles, vêtements, jeux, crayons, chiffons, cahiers. 40 enfants de 3 à 5 ans par classe. Des maîtresses dynamiques et bienfaitantes, autant que démunies.

La cour de récréation était alors une surface de latérite rouge, dont la poussière tournoyait les jours de vent, faisant larmoyer les enfants et provoquant conjonctivites et bronchites chez les petits et leurs maîtresses ; terre transformée en boue rouge poisseuse à la saison des pluies, salissant tout et tous.

Grâce au soutien financier d'Enfance et Vie (soit 10 000€ et 75% du coût total), trois grandes salles de classes lumineuses et peintes de couleurs vives ont été construites (120m² en tout) en 2025, entre l'élévation du toit et les salles du rez-de-chaussée. Les classes du rez-de-chaussée ont été rafraîchies, le sol de la cour de récréation a été pour partie, bétonné et pour partie équipé de jeux d'extérieurs pour tout-petits.

Cette extension et rénovation, opérationnelle depuis le 1er janvier 2026, permet une légère hausse du nombre d'élèves, tout en ramenant à trente-cinq le nombre d'enfants par classe. Des enfants qui pourront faire la sieste, rester au sec, jouer dans des jeux solides et sécurisés pendant les récréations, dans un espace vital assaini au quotidien. L'équipe pédagogique, plus à l'aise pédagogiquement, en attend de véritables progrès de la part des enfants et est très reconnaissante à Enfance et Vie de son soutien.

Diane Bossière

LE PROJET IMAGINE

Donner à chacun confiance en son pouvoir d'agir sur la société



Fondée en 2010, Le Projet Imagine est une association internationale (ONG) qui vise à créer un mouvement d'engagement citoyen en faveur d'une société plus juste, inclusive et durable.

Convaincue que chacun peut activer son pouvoir de rendre le monde meilleur, elle sensibilise le public par des contenus audiovisuels inspirants et le mobilise par des programmes d'accompagnement vers l'action qui s'inscrivent dans les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU. Ces programmes sont déployés auprès des jeunes, dans les établissements scolaires et hors scolaire depuis 2017, et initiés dans les entreprises. Dotée d'un statut consultatif auprès des Nations Unies, l'ONG mène une bataille culturelle pour favoriser l'émergence d'une culture de l'engagement, de la solidarité et de la paix.



Frédérique Bedos, fondatrice du Projet Imagine, est marraine d'Enfance & Vie, que son père adoptif a créée il y a 47 ans maintenant !

Contact : pei@leprojetimagine.com
En savoir plus : www.leprojetimagine.com

Pour une éducation fondée sur la responsabilité et l'engagement

Véritables parcours d'apprentissage du vivre-ensemble, les programmes éducatifs Imagine sont constitués d'ateliers de renforcement des compétences psychosociales (CPS) et de sensibilisation au développement durable, avec in fine la construction d'un projet collectif solidaire. Ils éveillent les jeunes à la conscience citoyenne et les mettent en action. Déployé de la maternelle au lycée, le Programme d'Engagement Citoyen (PEI) est la colonne vertébrale de notre approche.

Ces programmes sont soutenus par les Fondations EDF, IFI et SNCF ainsi que par la Kiabi Foundation, le Fond'Action WE ACT FOR KIDS et le Crédit Agricole.

16 000 élèves en ont bénéficié depuis 2017 et 700 enseignants ont été accompagnés en France et à l'international, comme au Bangladesh, au Maroc, au Canada, au Vietnam... Au total, cela représente plus de 33 000 bénéficiaires directs et indirects.

À Madagascar, le fruit d'une relation privilégiée avec Enfance & Vie

En 2025, nous avons lancé le PEI auprès des élèves du lycée Picot Clorivière d'Antsirabe en coopération avec Enfance & Vie. Il faut dire que les liens entre les deux structures ne sont pas récents : la journaliste, productrice et réalisatrice



Présentation du 13 mai

"On veut aller rencontrer les élèves sourds-muets du centre Fofama, pas loin de notre lycée. Pour apprendre à communiquer avec eux, nous allons apprendre un peu la langue des signes et nettoyer ensemble la cour et les alentours de leur centre et de notre lycée." Angela. Extrait de la présentation du projet par les volontaires à une des plus grosses entreprises de Madagascar, en vue d'obtenir leur soutien.

Agnès et Diane, bénévoles au sein d'Enfance et Vie, retraceront pour nous, dans le prochain journal, le projet choisi et développé par les étudiants de Picot. Un beau projet autour de l'environnement et de l'inclusion.

LE CH'TREAM

Next Level : quand le jeu vidéo devient un moteur de solidarité

Du 14 au 16 février 2026, un collectif de passionnés de jeux vidéo a prouvé que le streaming pouvait aller bien au-delà du divertissement. À travers l'événement caritatif Next Level, 19 streamers se sont mobilisés pour soutenir l'association Enfance et Vie, engagée dans la défense des droits de l'enfant.

Résultat : 7 347,18 € récoltés pour contribuer à financer des opérations liées à la myocardite infantile. Une réussite qui illustre la puissance des communautés en ligne lorsqu'elles se rassemblent autour d'une cause.

Une passion commune au service d'une cause essentielle

À l'origine de ce projet, une évidence : transformer une passion partagée, le jeu vidéo, en un levier d'engagement concret. Loin des clichés d'un univers isolé ou immature, cet événement démontre que les communautés gaming peuvent s'organiser efficacement et générer un impact concret.

Les participants, issus d'univers gaming variés, se sont réunis autour d'une même volonté : donner du sens à leur activité. Pour structurer cette ambition, une association a vu le jour : Le Ch'tream.

Portée par : Alban Soyez (président), Victorien Delecroix (secrétaire) et Chloë Marie (community manager), l'association a permis de transformer une idée en un vrai projet important et bien organisé.

Un événement rendu possible grâce à un élan collectif

Le stream s'est déroulé dans une salle gracieusement mise à disposition par Souffle du Nord, un soutien précieux qui a contribué à la réussite logistique de l'événement.

Cet élan de solidarité s'est également illustré à travers le soutien de plusieurs structures partenaires : Difprint, qui a réalisé les impressions de logos sur les vêtements, Cloudforest, qui a assuré l'approvisionnement en café tout au long



de l'événement, ou encore Le Popbar, qui a généreusement réservé son établissement pour la soirée de retrouvailles des streamers.

Pendant trois jours, les streamers se sont relayés sans relâche, proposant une programmation variée et accessible à tous : défis pimentés, activités sportives, sessions musicales ou encore déguisements à gogo, les streamers ont tout prévu pour surprendre le public et animer leurs émissions.

Une narration immersive pour fédérer les communautés

Au-delà des performances en live, Next Level s'est distingué par une mise en scène originale.

En amont, une histoire a été développée sur les réseaux sociaux, notamment Instagram : celle d'un roi tentant de protéger son royaume d'un mystérieux monstre nommé Myocardus.

Cette narration a permis de créer un véritable fil rouge créatif. Nous avons pu renforcer l'engagement des communautés et donner une dimension épique et symbolique à la cause.

Une première étape prometteuse

Le succès de cette première édition ouvre la voie à de nouvelles initiatives. Il témoigne surtout d'une chose essentielle : quand passion et engagement se rencontrent, les résultats peuvent dépasser toutes les attentes.

Next Level n'est pas seulement un événement. C'est la preuve que, même derrière un écran, il est possible de changer des vies.

Chloë Marie pour l'association Le Ch'tream

JANA

Accueillir la petite Jana a été une expérience formidable. A seulement 21 mois, cette petite Tunisienne au regard profond est arrivée à Lille pour se faire opérer d'une tétralogie de Fallot.

Dès notre première rencontre à l'aéroport, j'ai senti une douceur et une confiance émaner d'elle. Elle ne parlait pas encore, mais ses yeux pétillants facilitèrent la communication.

Dès le lendemain de son arrivée, nous avons pris le chemin de l'I.C.P. de Lille pour les examens préopératoires. Là-bas, nous avons rencontré une équipe médicale d'une grande humanité : un chirurgien et un anesthésiste rassurants, prenant le temps d'expliquer et d'échanger avec moi ; Sophie et Eliette, des infirmières attentives et bienveillantes ; des aides-soignantes patientes et attentionnées. Chacun a su nous mettre en confiance pour bien aborder l'opération. Un grand merci à tous !

De retour à la maison, Jana a découvert son nouvel univers, elle a rapidement pris ses marques et nous a gratifiés de ses plus beaux sourires au bout de quelques jours. Une forte complicité entre elle et moi était née !

Pour la rassurer, je la portais souvent contre moi, elle se calmait et s'abandonnait en toute confiance.



Puis vint le jour de l'opération ; la séparation avant l'entrée au bloc fut éprouvante pour nous deux. L'attente fut longue, parfois angoissante mais aussi remplie d'espérance. Quand le chirurgien m'a annoncé que tout s'était bien passé, j'ai ressenti un immense soulagement et une grande joie ! Les jours suivants furent consacrés à la récupération, 4 jours en réanimation et 4 jours dans le service de cardiologie, entre repos et surveillance attentive. Chaque jour en arrivant à l'hôpital, je voyais notre petite Jana gagner en énergie. Peu à peu, ses joues ont repris des couleurs.

Puis ce fut la convalescence à la maison ; petit à petit, elle a commencé à faire des progrès étonnants. D'abord, elle a marché à quatre pattes, explorant ainsi la maison, ensuite, avec détermination, elle s'est redressée et a réussi à marcher en s'aidant d'une main rassurante. Son opération lui a redonné l'énergie nécessaire pour se développer normalement.

Les journées étaient ponctuées de rires et de chansons, car Jana était joyeuse, rigolote et très attachante ; elle illuminait la maison par sa joie de vivre !

Jana, en bonne santé est repartie au bout de six semaines. Une séparation un peu douloureuse, mais nous étions si heureux de voir notre petit rayon de soleil tunisien retrouver sa famille, pour reprendre une vie normale !

Être famille d'accueil a été une très belle aventure humaine auprès de Jana, où une véritable chaîne du cœur s'est mise en place, pour donner un petit cœur tout neuf à cette belle petite tunisienne !

Brigitte Bary

NOTRE SOUJOURN

Il y a des moments dans une vie de parents que l'on n'oublie jamais : la naissance de nos enfants, leurs premiers pas, leur premier jour d'école...

Et il y a aussi des moments inoubliables dans notre vie de famille d'accueil.

Le 19 avril 2022 pour Ezer, et le 29 septembre 2025 pour notre petite Soujoud, 2 ans et demi, venue de Tunisie.

Cette date, c'est celle de notre rencontre, à l'aéroport de Bruxelles, après de longues heures d'attente pour nous comme pour notre fille Laurette, alors âgée de 5 ans.

Nous avons rapidement repris la route après avoir remercié Dickey, l'adorable convoyeuse d'Aviation Sans Frontières.

Soujoud était clairement apeurée, mais nous avons très vite découvert son joli sourire et ses yeux malicieux.

Le retour à la maison a marqué un premier défi : le bain.

Nous avons imaginé ce moment comme un instant de jeu et de complicité avec Laurette... mais pour elle, c'était tout autre chose.

Il lui a fallu du temps, de la confiance et beaucoup de courage pour réussir à s'asseoir dans le bain... et, peu à peu, y prendre plaisir... pour notre plus grand bonheur.

Aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir de ses nouvelles, et sa maman nous a confirmé que ce moment était devenu beaucoup plus simple, même pour les cheveux.

Dès le lendemain, une longue journée de bilans l'attendait.

Déjà opérée à plusieurs reprises, elle a rapidement compris ce qu'il se passait.

Elle a tellement pleuré lors des soins qu'on l'entendait deux étages plus bas...

Mais elle, comme tous les enfants d'Enfance et Vie, a la chance d'être entourée et accompagnée par la formidable équipe de cardiopédiatrie de l'ICP, qui les soigne avec douceur et bienveillance.

À la fin de cette première journée, éprouvante et stressante pour elle, nous avons découvert l'ampleur de sa cardiopathie, sa gravité, les risques opératoires... Une véritable douche froide.

Notre cœur de parents d'accueil a vacillé, et nous avons compris à quel point les semaines à venir allaient être intenses.

Un véritable ascenseur émotionnel.

Mais nous lui avons fait confiance. Et nous avons fait confiance à l'équipe médicale.

Nous savions qu'elle était au meilleur endroit pour, enfin, pouvoir vivre pleinement.

Un rendez-vous avait été pris pour le 9 octobre pour l'opération à cœur ouvert. Nous sommes rentrés à la maison pour continuer à faire connaissance et nous reposer avant cette grande étape.

L'adaptation à la gastronomie française a été bien plus rapide que celle du bain : On l'a surprise à manger du Nutella à la



cuillère... Le « chocho » (chocolat chaud) est vite devenu un mot familier, tout comme « saucisse » – au poulet bien sûr. Elle a fait preuve d'une capacité d'adaptation incroyable, apprenant le français à une vitesse impressionnante.

Très vite, nous avons eu l'impression qu'elle avait toujours fait partie de notre famille.

Même pour Laurette, qui a laissé sa place de petite dernière pour devenir une grande sœur de cœur.

Un virus respiratoire contracté en Tunisie a finalement repoussé l'opération au 23 octobre, afin d'éviter un risque supplémentaire pour cette intervention déjà très lourde.

Nous sommes rentrés à l'hôpital la veille de l'opération, où nous avons découvert qu'elle nous avait ramené un petit « cadeau » de Tunisie : des poux... Shampoing à 22h, puis à 6h le matin de l'opération... Même si ce n'est pas le meilleur souvenir, celui-ci aussi restera gravé.

Nous l'avons accompagnée au bloc à 8h.

La journée a semblé interminable, car jusqu'à la veille, les médecins évoquaient la possibilité de ne pas pouvoir tout réparer...

Et puis, à 16h30, l'appel du Dr Graziella : l'opération s'était déroulée comme prévu, et elle avait pu être complète. Quel immense soulagement !

Quelques heures plus tard, nous l'avons retrouvée en réanimation.

Elle nous a encore bluffés : extubée dès le soir, alors que l'on nous avait parlé de plusieurs jours... Et son premier mot a été : « tonton... saucisse ».



La réanimation a été une étape longue et éprouvante, notamment à cause d'un staphylocoque doré.

Huit jours intenses, suivis d'une semaine en cardiopédiatrie, avant de pouvoir enfin rentrer à la maison, où nous avons repris notre petite vie : les jeux, les câlins, les nouveaux mots français...

Et Little Cabana, où elle s'est autant amusée qu'elle s'est régalée de crêpes.

Chaque semaine, nous retournions à l'ICP pour les suivis, et tout se passait bien... jusqu'à la nuit du 2 décembre.

Une fièvre soudaine à plus de 40°.

Par crainte d'une infection, nous sommes partis aux urgences.

Une nouvelle hospitalisation, une longue semaine en cardiopédiatrie à cause d'une bronchiolite...

Encore une fois, nous avons pu compter sur cette incroyable équipe pour prendre soin d'elle avec professionnalisme et bienveillance.

Le 12 décembre, à peine deux jours après sa sortie, nous avons pris la route vers l'aéroport de Bruxelles, le cœur très lourd. Si son arrivée avait été inoubliable, son départ le restera tout autant.

Un véritable déchirement pour nous, pour notre famille, pour nos amis... et pour tous ceux qui ont croisé sa route.

Même si nous le savions depuis le début, cela n'a pas rendu les choses plus faciles.

Quelques heures plus tard, elle retrouvait ses parents et sa sœur en Tunisie, pour leur plus grand bonheur...

Nous avons eu la chance de la revoir en visio dès le lendemain, et ce moment résume bien ce qu'est le rôle de famille d'accueil : être de passage dans leur histoire.

Elle qui disait ne pas vouloir repartir de France nous a finalement fait comprendre qu'elle ne voulait plus du tout revenir... Alors on garde l'essentiel : la chance d'avoir vécu ces moments avec elle, et d'avoir, à notre manière, contribué à sa guérison...

Cette aventure restera profondément marquante dans notre vie de famille.

Pas un jour ne passe sans que nous repensions à ces moments : les fous rires étrangement silencieux, les échographies difficiles où tout le monde chantait et dansait sur les musiques de Vaiana, sa passion pour les gommettes que l'on retrouve encore dans la maison, les Carambar barbe à papa qu'elle demandait discrètement à chacun pour en manger plusieurs, sa manière trop mignonne de prononcer « tonton », « Laulau »... et les réveils dans le lit de Laurette pour un petit câlin.

Nous avons régulièrement de ses nouvelles, et la voir en pleine forme, avec sa frimousse d'ange, ses yeux de chipie et son énergie débordante, nous remplit de joie.

Nous devrions aller la voir en fin d'année, et nous avons hâte de la retrouver et de rencontrer sa famille.

Soujoud, c'est une petite fille surprenante, avec ses organes à l'envers...

mais une joie de vivre, elle, parfaitement à l'endroit.

Merci, petite princesse, pour ce passage dans ce qui est devenu, pour toujours, ta deuxième famille.

PS : un immense MERCI à nos enfants, notre famille, nos amis et nos collègues d'avoir partagé cette aventure avec nous.

Parce qu'accueillir tout en travaillant à deux, c'est possible... quand on est aussi bien entourés.

Fabienne et sa famille

Cela s'est passé dans votre région



Un printemps actif du côté de Bergues

L'équipe de Bergues Hoymille était sur tous les fronts ces dernières semaines. Il y a d'abord eu la récolte et la vente annuelle de jonquilles en avril. Cette vente qui est proposée chaque année est fortement appréciée. Puis en mai, vous avez pu retrouver une partie de l'équipe lors du vide grenier annuel de Hoymille.



Les écoliers contribuent à nos actions

Comme l'an dernier, l'association Enfance et Vie a été invitée dans différentes écoles de la région au moment du Carême. Pendant toute une matinée, nous avons présenté dans chaque classe l'association et ses actions : l'accueil et l'hospitalisation des enfants qui vont se faire opérer, et nos actions à l'international : Pérou, Haïti, Madagascar, etc. Les enfants comprennent que cela vaut la peine de se priver d'un repas pour pouvoir contribuer à nos actions. Nous adressons tous nos remerciements à Madame Duriez du groupe scolaire Saint-Paul, rue Royale et rue Colbert, à Lille ; à Madame Lalleman de l'école Saint-Jean à Lomme ; à Madame Vanhasebrouck de l'école Sainte Marie à Forest sur Marque ; à Madame Calmant de l'école du Sacré Coeur à Carvin.

C.Laroyenne, B.Bary, R.Dorp, D.Coppin



Un très beau concert solidaire

Si la musique a le pouvoir de réunir les individus, elle a également la possibilité de passer des messages importants. Des chansons engagées pour différentes causes dont l'humanitaire, permettent d'éveiller les consciences, interroger et faire réagir la population. C'est ce que nous avons vécu ce samedi 25 avril sous les voûtes de l'église de Guînes. Nous soulignons d'abord l'excellent accueil de la Chorale d'Hier et d'Aujourd'hui. Que ce soit en termes d'organisation ou de souci de bien-être du public, les membres de la chorale ont fait preuve d'une véritable bienveillance. Tout était prêt pour cette soirée musicale de détente et de solidarité au profit de notre association.

Ce spectacle composé en deux parties, réunit le chant et la convivialité dans un tourbillon d'émotions. Des chansons imprégnées de douceur, aussi nostalgiques qu'optimistes, rappelant les souvenirs de nos jeunes années. Avec passion, choristes et musiciens enchaînent des succès évoquant le printemps par le biais de Claude François, Richard Anthony, Hugues Aufray et bien d'autres encore.

Boissons, confitures, objets divers étaient mis à la disposition du public venu nombreux. La vente des programmes, la collecte et la tombola étaient de sérieux atouts pour faire grossir la cagnotte. La recette a largement dépassé nos prévisions. Une soirée vivante et vibrante qui demande à être reconduite.

Un grand merci aux personnes qui ont pris le temps d'organiser et de participer à ce concert. Leur engagement et leur enthousiasme ont fait de cet événement un moment inoubliable. Merci pour leur générosité !

L'équipe du Boulonnais

Cela s'est passé dans votre région



Vente de muguet à Hazebrouck

Le 1er mai, à Hazebrouck, Farah, la petite fille de Béatrice et Maurice, anciens fleuristes, qui avaient accueilli Alain Prince en 2022, a proposé du muguet à la vente au profit d'Enfance et Vie. Merci Farah pour cette initiative.



Des jeunes sportifs au grand coeur

Les jeunes sportifs de l'Académie Française Football Futsal ont accueilli Cheikh Baya, jeune sénégalais qui s'est récemment fait opérer. Un beau moment de partage au cours duquel les enfants lui ont offert quelques cadeaux avant qu'il ne reparte chez lui.



N'oublions pas.

Le rôle de l'humanité est de préserver son...humanité ! Cela peut nous paraître paradoxal mais c'est la vérité. C'est sans aucun doute, une des missions premières de chaque être humain. Plus qu'un effet de mode, c'est un cri d'alarme. A ce jour, il y a cinquante-neuf conflits guerriers dans le monde. Tous ne sont pas médiatisés. Scoop oblige ! C'est un tiers du globe qui vit en état d'angoisse permanente. Chacun se doit de partager cette angoisse. Chacun se doit de réfléchir à cette folie meurtrière dont les hommes ne parviennent pas à se débarrasser. « Préparons la guerre pour avoir la paix. » Ce leit-motiv est leur crédo. Si l'on cessait de fabriquer et de vendre des armes pendant un an, la faim dans le monde n'existerait plus. Une seule journée sans dépenses militaires sauverait des millions de personnes. Pourtant, on choisit d'augmenter ces dépenses, de fabriquer de la faim et de la haine. D'une façon générale, le pacifisme s'avère utopique lorsque la menace grandit. Les guerres continuent et la Méditerranée devient un cimetière pour les migrants.

Nous ne sommes pas dans la position des chefs d'états confrontés au défi des déséquilibres internationaux. Le désarmement général que préconisent les personnes pacifiques apparaît impraticable aujourd'hui. Qui pourrait plaider inlassablement en faveur de la réconciliation entre les peuples ? Il ne faut surtout pas céder à la psychose de la fin du monde et attendre, terré derrière la peur, que le destin du monde se termine en apocalypse. Aujourd'hui, il est avant tout utile et nécessaire d'agir sur les causes et pas seulement sur les effets.

Le rôle d'une association humanitaire comme Enfance et Vie est d'intervenir pour favoriser le développement économique, social ou humain. Pour y parvenir, selon nos moyens, nous luttons contre les obstacles qui empêchent les enfants

d'accéder au savoir et aux soins. Un changement vers un avenir prometteur n'est envisageable que dans un pays avec des populations instruites, éduquées et soignées. Nous œuvrons pour développer des programmes d'éducation de qualité dans les écoles, comme à Madagascar où nous soutenons des écoles. Nous œuvrons également pour sauver des vies avec notre action « hospitalisations cardiaques » qui nous permet d'offrir un coeur neuf aux enfants malades, voués à une mort certaine. Sans oublier nos soutiens pour des projets multiformes qui permettent d'assurer un avenir meilleur aux générations futures. Sans la mobilisation indéfectible de nos bienfaiteurs et le travail de nos équipes bénévoles, nous n'aurions pas la capacité de poursuivre notre mission d'aider les plus fragiles. Chaque contribution, quelle que soit sa valeur, est essentielle pour continuer la lutte contre les inégalités. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Nous avons quelque fierté à rappeler que notre mouvement humanitaire est entièrement fondé sur le bénévolat. Cependant, il nous faut rester vigilants et lucides. Force est de constater que nos équipes vieillissent ou disparaissent au fil des ans, faute de sang neuf. La relation intergénérationnelle reste efficace quant au recrutement de nouveaux membres. Notre richesse vient de notre diversité. Notre sagesse vient de nos aînés, porteurs de cheveux blancs mais surtout d'expérience. Elle est souvent nourrie de rencontres marquantes et le souhait de vivre dans un monde meilleur où chacun a sa place, ses devoirs et ses droits. Les personnes qui veulent se joindre à nous auront la satisfaction de se laisser « toucher le coeur » et de recevoir la récompense d'un sourire d'enfant. Que l'on sache enfin, que nous sommes résolument déterminés à continuer notre lutte, quand bien même, un seul enfant serait à sauver. Car cet enfant est unique et irremplaçable.

Gérard Dufour

Points de vente

LAMBRES-LEZ-DOUAI

Bouquinerie

Ecole Denis Papin
Cité des Cheminots, rue Paul Doumer,
9h30-12h30. 14h-17h.
Tous les 1ers samedis du mois
Jacques TABARY
moretmc@orange.fr
06 64 85 53 44

LOOS

Bouquinerie

109 Rue du Dr Calmette
10h-17h.
Tous les 2èmes samedis du mois
Isabelle DEBRUYNE
isadem2307@gmail.com
06 83 95 25 22

DUNKERQUE

Vestiaire

Place Jeanne Hachette
Mercredi et vendredi 14h - 17h,
samedi matin 10h - 12h
Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

Responsables d'équipe

ARRAS

Jacques LEFEBVRE
jl.tilloy@wanadoo.fr
06 83 02 88 26

Sabine ROHART
sabinerohart@bbox.fr
06 52 91 09 65

BERGUES

Bernadette VERVOORT
bvervoort@sfr.fr
06 24 17 83 36

BÉTHUNE

Naima ETAMLAOUI
Natamla0407@gmail.com
06 47 52 73 00

BOIS GRENIER

Bernadette MOREL
ab.morel59@yahoo.fr
07 71 79 78 77

BOULOGNE

Gérard DUFOUR
duged1954@gmail.com
06 83 04 29 55

CARVIN

Régine DORP
regine@dorp.fr
06 14 42 40 67

DOUAI

Jacques TABARY
moretmc@orange.fr
06 64 85 53 44

DUNKERQUE

Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

GRAVELINES

Jocelyne VASSEUR
Chantal CALLENS
callenspierre@cegetel.net
06 77 70 99 61

LAMBERSART

Christiane LAROYENNE
laroyennechristiane@gmail.com
06 69 57 06 62

LYON

Régis GIDROL
regis@gidrol.com
06 03 81 44 05

VILLENEUVE D'ASCQ

Geneviève TERRIER
danielterrier8@gmail.com
06 51 62 43 52

Responsables Actions

HOSPITALISATION

Catherine SENECHAL
katesene@gmail.com
06 22 74 21 43

HAITI - VIETNAM - ETHIOPIE

Marie-Pierre DELEBECQ
mpdelebecq@gmail.com
06 89 71 36 53

REP. DEMOCRATIQUE du CONGO

Bernadette HUMBERT
humbertbernadette59@gmail.com
07 68 81 19 58

Sabine VANDAMME
vandamme.sabine@wanadoo.fr
06 79 78 43 03

MADAGASCAR

Christiane LAROYENNE
laroyennechristiane@gmail.com
06 69 57 06 62

PEROU

Christian DECANTER
christian.decanter@yahoo.fr
06 79 31 54 80

Administration

Gestion Administrative

Marie-Pierre DELEBECQ
03 20 07 82 20 (lundi matin)

Finance

Gérard PICAVET
anniegerard.picavet@free.fr
06 89 78 95 88

Présidence

Laetitia VOVELLE
laetitia.vovelle@gmail.com
06 63 04 28 71

Frédérique Bedos,
Marraine d'Enfance et Vie



Rejoignez-nous sur Facebook, Instagram et LinkedIn
Enfance et Vie



BULLETIN D'ENGAGEMENT

Nous vous remercions de bien vouloir renvoyer ce bulletin dûment rempli à :



ENFANCE ET VIE
109, rue du Docteur Calmette
59120 LOOS
enfance-et-vie@orange.fr

NOM
PRENOM
ADRESSE

VILLE CP

TEL

MAIL

Je vous adresse la somme de €, que je verserai :

- Mensuellement
- Trimestriellement
- Annuellement

pour :

- soutenir l'action que vous menez à :
- parrainer un enfants dans son pays
- contribuer au frais d'expédition de matériel scolaire et paramédical
- aider au financement des hospitalisations cardiaques

- veuillez m'envoyer une demande de prélèvement automatique

Les paiements peuvent se faire par chèque en joignant le formulaire ci-dessus, par virement sur notre compte bancaire suivant :

Crédit Mutuel : ENFANCE ET VIE

IBAN : FR76 1027 8027 7100 0201 2940 136

BIC : CMCIFR2A

en précisant vos nom, prénom et adresse complète.

Vous pouvez aussi faire un don en ligne directement sur notre site : **www.enfanceetvie.org**
(site sécurisé par le Crédit Mutuel)

Si vous demeurez dans la métropole lilloise, pour notre action « Hospitalisation » :

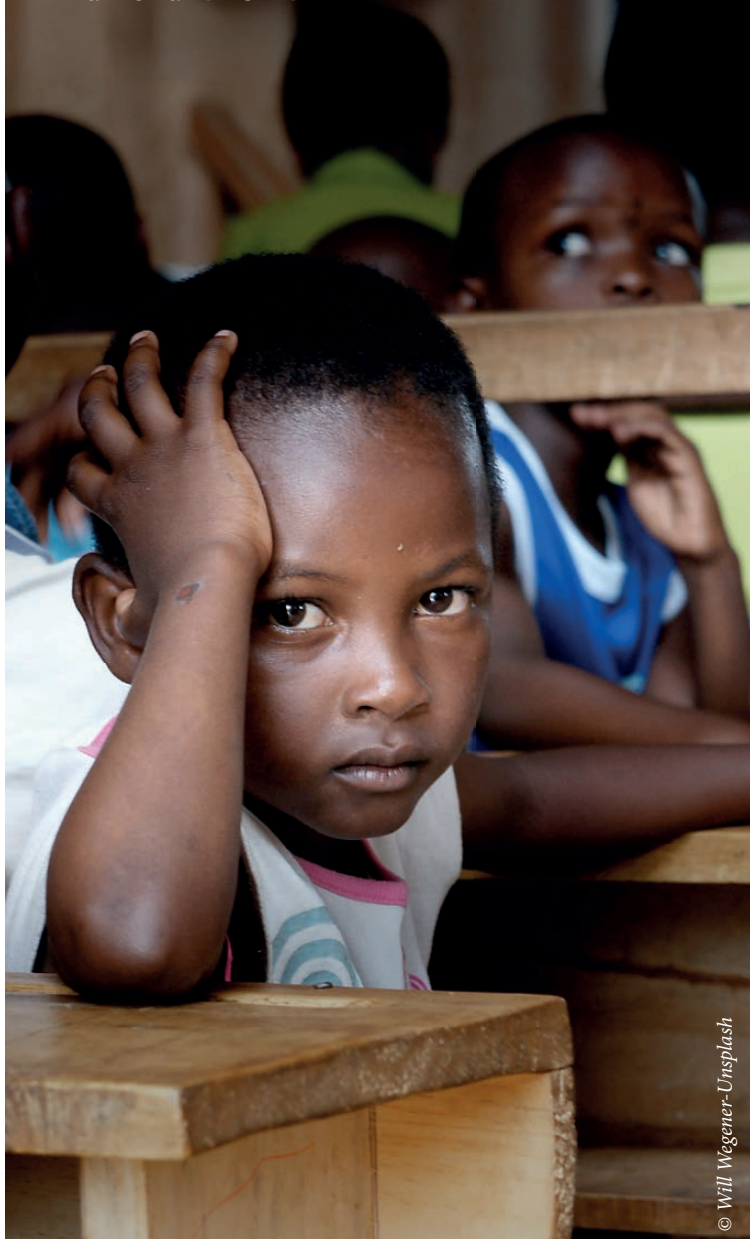
- Je désire accueillir un enfant pendant son séjour avant son intervention et pendant sa convalescence.

Reçus fiscaux : ils vous seront adressés après le 15 février de l'année écoulée pour tous les dons cumulés dans l'année supérieurs à 10 € sauf demande expresse et action ponctuelle.

Aidons-les à sourire à la vie !

“...Il y a un petit qui meurt,
un petit qui meurt de faim
une blessure béante à la
tête ou de chagrin et d'abandon total...
...la maison en face de vous.
Tant que vous ne le saviez pas,
vous n'y étiez pour rien.
Mais maintenant que vous le savez...”

Edmond KAISER



© Will Wegener - Unsplash

Notre association est reconnue d'intérêt général avec un caractère humanitaire au sens de l'article 200 du CGI, alinéa 1b. A ce titre, nous pouvons recevoir des legs, donations et assurance-vie. Si cela vous intéresse, vous pouvez en parler à votre notaire ou nous demander un complément d'information.